

la signature de l'armistice. Conformément à cette convention, il fut décidé que les première et quatrième armées britanniques marcheraient sur le Rhin et que le corps canadien formerait partie de la deuxième armée. Ce mouvement commença le 17 novembre, chaque armée s'avancant sur deux corps de front, marchant en plusieurs colonnes presque parallèles. Cette longue marche s'effectua par petites étapes. La frontière allemande fut traversée le 4 décembre et les troupes d'avant-garde atteignirent Cologne le 10 décembre. La ville de Mayence fut occupée par les troupes françaises et Coblenz par les Américains.

OPÉRATIONS SUR LE FRONT ITALIEN, 1918.

Pendant la première partie de l'année, il y eut peu d'engagements importants sur ce front. Toutes les tentatives des Autrichiens pour traverser la basse Piave échouèrent, sans exception.

Le 15 juin, leur offensive depuis longtemps prévue commença sur un front de quatre-vingt-dix-milles, s'étendant du plateau d'Asiago aux rivages de l'Adriatique. Dans le secteur de la Brenta, ils réussirent à pénétrer les trois premières lignes des retranchements italiens, faisant de nombreux prisonniers, mais le 17 le front était stabilisé sur ce point. Ailleurs, après avoir traversé la rivière, ils furent contenus tout près de ses rives. Les Autrichiens annoncèrent la capture de 30,000 prisonniers et 120 canons, tandis que les Italiens déclaraient avoir pris 9,000 Autrichiens. De très fortes pluies vinrent alors au secours des Italiens, causant une suspension complète des opérations. La Piave grossit rapidement et emporta plusieurs ponts, laissant des corps considérables de troupes autrichiennes sur la rive droite, séparées de leurs réserves et de leurs approvisionnements. La situation de ces troupes devint très périlleuse; néanmoins elles réussirent à repasser la rivière dans la nuit du 22 juin, à des points différents, non sans de lourdes pertes. Dans une série d'opérations heureuses effectuées les 24 et 25 juin, les Italiens avaient fait 18,000 prisonniers. Le 6 juillet, les Autrichiens furent forcés dans les positions qu'ils occupaient depuis novembre 1917, près de l'embouchure de la Piave. En octobre, la situation sur le front occidental présentait une si brillante perspective que le maréchal Foch ordonna une offensive générale par les Italiens sur la haute Piave; il espérait que les troupes autrichiennes pourraient être séparées et battues en détail. La principale attaque commença dans la nuit du 26 au 27 octobre; la dixième armée britannique, sous Lord Cavan, y participa en coopération avec deux armées italiennes. Le passage de la rivière fut forcé et, après deux jours de rudes combats, les Autrichiens furent chassés de leurs positions principales. Le 31 octobre, les armées alliées qui s'étaient avancées sur un très large front atteignaient la ligne de la Livenza. Les Autrichiens demandèrent alors un armistice, qui leur fut refusé. Ils furent rapidement rejetés au delà de cette rivière et leur retraite se changea en déroute. Udine et Bellune furent repris et le Tagliamento traversé le 2 novembre, en telle hâte que les Autrichiens ne purent prendre une nouvelle position derrière cette rivière. Un armistice fut conclu le 3 novembre, par lequel l'Autriche-Hongrie consentait à la démobilisation